

CHRONIQUE.

OTTAWA.—La fête de saint Thomas d'Aquin a été célébrée en notre église paroissiale avec le plus grand éclat. Son Excellence le Délégué Apostolique assistait au trône, représentant à tous les yeux ce pape de génie, Léon XIII, qui a tant fait pour propager la doctrine du "Maître" dans l'Eglise de Dieu. Dans les stalles du chœur et les premiers bancs de la nef avaient pris place, étudiants et professeurs, les Oblats de Marie Immaculée, les fils du bienheureux de Montfort et les Capucins, les frères de saint Bonaventure, cet ami si tendre de saint Thomas. Les élèves des diverses communautés religieuses de la ville venaient ensuite. A l'autel officiait le T. R. P. Couët, sous-prieur du couvent, assisté des pères Lamarre et De Lamothe.

Le T. R. P. Richard, de la Compagnie de Marie, nous dit avec complaisance les justifications de ce titre "Ange de l'Ecole," décerné par la postérité au saint docteur. Saint Thomas, dans une chair corrompue comme doit l'être toute chair humaine, mena une vie semblable à celle des esprits purs de la patrie céleste qui se tiennent devant le trône de Dieu, et en remplit les fonctions dans l'église militante. La nostalgie divine de son âme et la vaillance de son cœur pur lui méritèrent, avec la possession intime de Dieu, cette claire vision de toute vérité qui nous étonne si fort chez lui. Sa mission fut ensuite, dans la famille dominicaine, dans les universités de l'Europe, dans l'église universelle, et cela depuis près de huit siècles, celle d'un Gabriel annonçant le Verbe incarné aux hommes, celle d'un Raphaël guidant le jeune Tobie dans son voyage et le ramenant sain et sauf, celle d'un saint Michel perçant de sa lance le dragon infernal. Le prédicateur se plut à faire remarquer que les époques brillantes de l'histoire depuis saint Louis, et les heures glorieuses de telle ou telle nation de l'Europe ont coïncidé avec les grandes floraisons thomistes, tant il est vrai que les doctrines font infailliblement les hommes et les siècles. La péroraison fut empruntée à saint Bernard. A saint Thomas "Ange de l'Ecole" nous devons : *reverentiam pro presentia, . . . devotionem pro benevolentia, . . . fiduciam pro custodia.*"

Telle est l'originalité simple et grande d'un esprit qui